

**UNITÉ PASTORALE
JEAN XXIII ~ VAL DE VESDRE**

FEUILLET ANNONCES
29^e ordinaire année B
Samedi 23 et dimanche 24 octobre 2021

Suite aux inondations qui ont dévasté le rez-de chaussée du presbytère de St-Remacle, les travaux sont en cours avec le retour de l'électricité. Il faudra toutefois le temps pour rétablir téléphone et connexion Internet avant que puisse reprendre la permanence au secrétariat. En attendant, pour toute question urgente contacter Mr le Doyen Stanis Kanda sur son gsm : 0479 80 14 88. L'église Notre-Dame des Récollets a également subi de gros dégâts des eaux. En conséquence, les confessions sont supprimées jusqu'à nouvel ordre.

Vous trouverez les horaires des messes – actualisés - et tous renseignements de l'Unité pastorale Jean XXIII sur le site Internet : <https://paroisses-verviers-limbourg.be>

DÉCÈS

Nous ont quittés pour rejoindre la maison du Père ~ Clémentine Lenssen, veuve de Gaston Collard-Bovy, décédée le 19/10 à l'âge de 71 ans – Funérailles jeudi 21/10 à Saint-Antoine ~ José Laurent, veuf d'Yvonne Hendrickx, décédé le 20/10 à l'âge de 73 ans – Funérailles lundi 25/10 à 10h30 à Saint-Joseph

Intentions des messes

À SAINT-JOSEPH :

Samedi 23 : Geroges Beckers, A-Marie Paquay
Mercredi 27 à 18h30 : messe fondée n° 11
Samedi 30 : intention reportée – epx Ledent et Lonneux

À SAINT-ANTOINE :

Pour St Antoine

Dimanche 24: 11h défunts de la famille Trinn
Jeudi 28 : 16h30 chapelet - **17 h 30 :** adoration
Vendredi 29 : prière avec le mouvement du Sacré Cœur

Dimanche 31 à 11 h : Roger Fraineux
Lundi 1/11 à 11h : remise des croix

Pour Notre-Dame des Récollets

Dimanche 24 à 18h : En mémoire de Jacques Olivy par ses amis de la Maîtrise de la Ville de Verviers
Dimanche 31 à 18 h : pour la paroisse

POUR ENSIVAL.

Messes à Notre-Dame de l'Assomption

Dimanche 24/10 à 9h30 Messe pour Mr Georges DONSIN

Dimanche 31/10 à 9h30 Messe pour les défunts depuis la Toussaint 2019- **avec remise des croix** aux familles

Messe pour : les époux GERARDY-

DEVIGNE, les époux DEVIGNE-RAPHAY, les époux KUPPERS-GERARDY, Mr Jean JOSPIN, les époux Robert MORAY-MARTIN, Mr Jacques XHONNEUX, Mr Albert COLAUX (7^e an le 30/10) et famille, Mme Jeanne DOMS-DUBOIS, Mr Emile DOMS ; la famille DUBOIS-VANDAM, Mr Georges DONSIN et Mme Katerina SCHONBROT

**AU FIL DES JOURS EN OCTOBRE
(Re)abonnement au Journal Dimanche**



Cette année, « Dimanche » fête son 75e anniversaire, et, à cette occasion et pendant tout le mois d'octobre, sont proposées deux formules d'abonnement inédites.

Vous êtes chaleureusement invités à vous abonner à cet hebdomadaire qui aide à comprendre et à décrypter l'actualité, à réfléchir sur les questions d'aujourd'hui et de l'avenir. En outre, en vous abonnant, vous soutenez les médias catholiques en Belgique. Alors si vous n'êtes pas encore abonnés ou réabonnés... allez vite voir sur le site via le lien suivant :

<https://www.cathobel.be/promotion-journal-dimanche/>

•Ce week end du 23 et 24 octobre :
Collecte pour le soutien aux missions.



La collecte de ce dimanche des Missions est faite en faveur de MISSIO, l'organisme de l'Eglise qui s'occupe de financer les Églises des pays du Sud et leurs projets missionnaires.

L'annonce de l'Évangile doit en effet être promue partout dans le monde, afin de communiquer la foi et de diffuser l'amour, dont le monde a tant besoin.

Au nom des jeunes Églises, merci d'avance pour votre générosité. Vous pouvez aussi verser sur le compte BE93 3631 4768 5267 de l'asbl Evêché de Liège avec la communication « Collecte prescrite dimanche des Missions ».

Intentions de l'apostolat de la prière en octobre : Prions pour que chaque baptisé soit impliqué dans l'évangélisation, disponible pour la mission, à travers un témoignage de vie ayant le goût de l'Évangile.

Le moment était particulièrement bien choisi pour donner la parole à deux de nos prêtres qui ont officié dans notre Unité Pastorale, soit comme Doyen, soit comme vicaire et qui ont choisi le chemin de la mission. Alors, laissons-les se raconter..

Voici d'abord le témoignage de notre ancien Doyen, l'abbé François Xavier Jacques.. qui est d'ailleurs, depuis quelques jours, reparti au Mali pour poursuivre sa mission là-bas :

Missionnaire : hier et aujourd'hui

Ambassade de Belgique à Bamako au Mali. J'y rencontre l'ambassadeur. Je me présente. Quand il comprend qui je suis, il a cette exclamation « Ha, c'est vous le missionnaire ! ». C'est ainsi qu'ils parlent de moi lorsqu'ils évoquent les résidents belges au Mali. « Missionnaire ». Suis-je missionnaire ? En tout cas, pas à la manière des premiers missionnaires, des Pères du Saint Esprit (des Spiritains) français. En 1883, ils sont entrés dans ce qui deviendra le Mali actuel. Ayant des missions sur la côte du Sénégal, ils souhaitaient pénétrer plus à l'intérieur du continent. Pour y sauver des âmes. Convertir des Africains. Créer des communautés chrétiennes. Mais aussi, à la demande de l'autorité coloniale, accompagner spirituellement les Français présents dans le pays, fonctionnaires, militaires, ouvriers, commerçants. Lorsqu'ils arrivaient quelque part, tout était à faire. Entrer en contact avec la population, apprendre la langue, se faire accepter, annoncer Jésus-Christ, faire découvrir la vie chrétienne, former des collaborateurs. Dans ce but, créer des lieux de formation qui deviendront des écoles. Pour aider la population, créer des centres de soins. Avec le temps, participer au développement de la région. En 1901, ils transmettent les trois premières paroisses, Kita, Kayes et Dinguira aux

Missionnaires d'Afrique, les Pères Blancs. Progressivement, de nouvelles paroisses sont créées, mais il faut attendre les années 1950 pour voir des créations plus nombreuses. Avec une double préoccupation : faire connaître Jésus-Christ et contribuer au développement.

70 ans plus tard, les catholiques ne représentent que 1% de la population. Répartis en de nombreuses petites communautés dispersées au cœur d'un monde musulman. Mais bien vivantes

L'ensemble du clergé diocésain est malien ; les « Pères Blancs » et autres religieux sont essentiellement africains. Aujourd'hui, pastoralement l'Église malienne vit par elle-même. Mais malgré des recherches pour devenir financièrement autonome, elle doit encore être aidée par des organismes d'Église et des ONG. Une Église des périphéries, mais nullement les périphéries de la foi. On y est au cœur de la vie de foi de l'Église.

Et moi ? J'y ai été vicaire à Mopti de 2003 à 2005, puis curé de Ségué au pays dogon de 2005 à 2008. Actuellement, lorsque le coronavirus me laisse voyager, j'y suis plusieurs mois par an, dans le diocèse de Kayes, aumônier de l'enseignement catholique et vicaire de la paroisse de Kayes.

Missionnaire ? Dans le sens des premiers missionnaires ? Non. Dans le sens : collaborer ensemble à faire vivre une Église locale, chacun avec ses acquis et ses compétences. Oui.

François-Xavier JACQUES

(2)

Écoutons-le encore un peu, cette fois il nous raconte la vision malienne de **La collecte du dimanche des Missions..** (*ça ne pouvait tomber mieux, c'est aujourd'hui !*)

En Belgique, j'ai toujours compris la collecte du dimanche des Missions comme une aide des Églises des pays riches d'abord à l'action des missionnaires, puis plus tard à la vie des Églises des pays pauvres.

Au Mali, j'ai découvert une autre réalité.

Ce dimanche 17 octobre, à la fin de la messe à Kayes où je suis de retour, on a annoncé cette collecte pour dimanche prochain. Avec beaucoup d'insistance. Ce sera une démarche solennelle, lors d'une procession. Chacun sera invité à venir en files, comme pour la communion, déposer son don devant l'autel. A travers le monde entier, toutes les communautés sont invitées à participer à cette collecte qui est envoyée à Rome. Elle servira à soutenir la vie des communautés qui ont peu ou pas de moyens, pour la vie et l'action du clergé, des religieuses et religieux et de laïcs, pour des formations et animations et pour la construction de bâtiments.

On peut dire que cette collecte du dimanche des Missions, c'est la mise en commun des moyens et la répartition suivant les besoins. Il ne s'agit plus de dons de riches à des pauvres, mais d'une prise en charge collective des besoins des Églises locales. Ce qui change les relations.

François-Xavier JACQUES

Et nous terminerons le chapitre « mission » par le témoignage de notre ancien vicaire Marc Truyens :

La mission en ce mois d'octobre...

J'étais dans l'ASBL Courant d'Air à Bressoux (Liège) quand j'ai senti mon premier appel à consacrer ma vie aux pauvres. Le Père Michel Laloux me semblait plus heureux que moi et il portait dans son cœur la misère de tant d'enfants et de familles du quartier. J'ai compris que Dieu seul pouvait donner une joie pareille. Et j'ai voulu être prêtre.

Le départ pour l'Afrique fut pour moi une façon de rejoindre la misère loin de chez nous, là où il n'y a pas d'aide sociale et où, souvent, les gouvernements en place collaborent avec l'Occident pour exploiter les richesses de leurs pays au lieu d'aider leur peuple pauvre. La tentation est forte de céder à la corruption quand on vous présente des millions de dollars.

Je crois que la mission se déclenche en nous, baptisés ou consacrés, quand on écoute son cœur et que l'on veut faire du bien quelque part peu importe où. Jésus le disait déjà : « le Royaume est là, il est arrivé ». Il s'agit de s'ouvrir à cette réalité avec lui.

On parle beaucoup de solidarité. Elle est organisée en Occident, mais ceux qui ont soif d'amour sont-ils enfin aimés ? C'est l'amour qui compte d'abord et non le résultat. Quel résultat pourrais-je présenter, moi, qui me heurte à tant d'obstacles au développement ?

La mission permet à deux catégories de se rejoindre : la catégorie de ceux qui n'ont pas assez de force par eux-mêmes pour s'en sortir et la catégorie de ceux qui sont étouffés ou

esclaves de leur bien-être. Je caricature ici pour montrer le miracle qui s'est produit chez moi : j'avais tout mais pas la joie et c'est en me donnant aux autres que cette joie s'est matérialisée !

Tout cela pour dire que la mission est à nos portes, elle est simple mais elle demande un peu de courage et de créativité. L'Esprit-Saint donne d'ailleurs ces deux qualités.

Aujourd'hui, il me semble qu'à l'intérieur de l'Église on étouffe un peu le feu de l'Esprit-Saint

Et l'appel à évangéliser retentit un peu partout. On nous rappelle que depuis Vatican II, les baptisés sont appelés à être missionnaires.

La mission peut prendre différentes formes pourvu qu'elle soit un témoignage d'amour.

Et l'amour nous pousse parfois à révéler la source qui nous fait agir : Je crois en Jésus !

Oui, Jésus l'homme le plus humain, le modèle qui nous transforme en lui quand on passe des heures à le contempler. Il est la source la plus sûre de lumière et de force dans la mission. Pourquoi cacher ton modèle et ta force aux autres ?

Je crois au témoignage le plus simple possible : dire simplement ce que je vis, ce qui me fait vivre sans compliquer les choses.

Et si ça nous coûte, croyons que cet acte de foi portera du fruit plus tard. Je n'oublierai jamais le moment où je me suis personnellement converti à Jésus lors d'un témoignage d'un jeune.

Et je ne pourrai jamais redevenir celui que j'étais avant ce témoignage.

En RDC, j'ai découvert la valeur de toute personne, et notamment des pauvres. J'ai appris à croire au travail que Dieu peut faire à travers moi en associant les pauvres et pas sans eux ! Ce que je faisais sans eux et sans les consulter ne durait jamais très longtemps.

J'ai appris à croire dans la force de ceux qui semblent plus petit que moi. En fait, Dieu veut que nous construisions l'Église à partir des pauvres, à croire en eux, en leur témoignage. Ainsi, tous y trouveront leur place et l'Église changera profondément

Pour évoquer ces changements auxquels nous sommes en train d'assister dans l'Église, je pars d'un exemple vécu par mon ami prêtre congolais, Josaphat.

Il a participé à une année de ressourcement avec des prêtres de tous les horizons. Chaque jour, le repas était préparé dans une culture différente, à tour de rôle. Il goûtait ainsi à la cuisine coréenne, arabe, mexicaine, etc, quelque chose de ce genre.

C'est une image de ce que l'Église est appelée à devenir. Trop de chrétiens aujourd'hui sont comme ces clients d'un restaurant qui entrent et s'asseyent à table alors qu'on vient de leur dire que le cuisinier est en congé. Ils sont persuadés qu'on va les servir. Cela n'a pas de sens ! L'Église ne peut fonctionner sans missionnaire comme un restaurant sans cuisinier ! Et les chrétiens sont appelés à s'engager dans la cuisine de l'Église à tour de rôle.

Concrètement, je crois que les personnes qui ont été touchées récemment par Jésus et ceux qui veulent se convertir de façon quotidienne sont appelés à formés ensemble les disciples-missionnaires.

Rassemblons-nous avec tous ceux qui se sentent porteurs d'une mission peu importe laquelle et formons le groupe des apôtres. Ce groupe doit être au cœur de notre pastorale et pas en dehors de l'Église.

J'ose espérer que l'Église va intégrer de plus en plus les pauvres, les déçus, les esclaves de toutes sorte guéris par Jésus en son cœur et qu'il rebattra d'un rythme cardiaque acceptable digne d'une Eglise transfigurée par la mission.

Marc Truyens

• Du 25 octobre au 2 novembre

Sur la terre comme au ciel



Prions en Église

Depuis 2020, *Prions en Église* et le sanctuaire de Montligeon organisent, du 25 octobre au 2 novembre, **une neuvaine de prières pour les défunts**, et vous proposent de vivre "9 étapes d'un chemin de consolation". Tous les matins de la neuvaine, vous entendrez une parole d'un témoin, mais aussi des conseils pour prier, entrer dans l'espérance, avec Mgr Bruno Feillet, don Paul Denizot et sœur Cécile.

Chaque jour, vous découvrirez une prière et des extraits du *Requiem* de Duruflé pour être en communion avec tous ceux qui vivent un deuil. Vous pourrez aussi télécharger et compléter votre "carnet de neuvaine" quotidien, avec vos réflexions et vos prières.

Tout au long de la neuvaine, vous pourrez confier vos défunts à Notre-Dame

Le 1^{er} novembre, des membres de la rédaction de *Prions en Église*, les chapelains et les sœurs qui animent le sanctuaire, prieront pour eux et pour vous, en direct, à 20h30. Vous pourrez nous suivre sur le site de *Prions en Église*. (4) **Temps forts de la neuvaine à vivre ensemble et en direct** sur le site (puis en replay).

Les 1^{er} et 2 novembre, au centre mondial de prière pour les défunts, à Montligeon, les sœurs de la Nouvelle Alliance et les pères de la communauté Saint-Martin nous ferons vivre en direct les veillées de prière et les célébrations de la Toussaint et de la commémoration des défunts en direct, **Disponible gratuitement sur inscription**, ce parcours nous invite à renouveler notre espérance.

inscription sur le site :

<https://www.prionseneglise.fr/inscription-toussaint#inscriptionparcourstoussaint>

• **Jeudi 28 octobre** de 9 à 15 heures **Au Foyer de Charité de Spa-Nivezé**

Les **Journées pour Dieu**, avec l'encyclique *Fratelli tutti* par le père J-Marc de Terwangne



Inscription : 087/79.30.90 ou inscriptionfoyerspa@gmail.com

• **samedi 30 octobre à 20 h**

Le conseil de fabrique et les paroissiens de **Saint-Laurent d'Andrimont** vous invitent à un concert en leur église



Ce concert est organisé à la suite de la restauration des orgues. Les travaux ont été effectués par la manufacture d'orgue Schumacher d'Eupen, grâce à l'intervention financière de la commune de Dison
Au programme, le Chant, le Hautbois et l'Orgue avec **Stephan Junker – Armand Rahier - Patrick Wilwerth**

AU FIL DES JOURS EN OCTOBRE

N'oubliez pas.. c'est le week-end prochain !

Changement d'heure

Nous passerons à **l'heure d'hiver** dans la nuit du samedi 30 au **dimanche 31 octobre 2021**.

- 1 heure

À 3 heures du matin il sera alors 2 heures.



Nous gagnerons 1 heure de sommeil.

ON GAGNERA UNE HEURE DE SOMMEIL

... MAISON PERDRA UNE HEURE DE SOLEIL

AU FIL DES JOURS EN NOVEMBRE

*Le pèlerinage diocésain des jeunes à Taizé aura lieu cette année du 1 au 5 novembre

Il est temps de s'inscrire ! - Infos et inscriptions : secretariat@sdjliege.be – tel : 0471 25 14 62 ou 04/229 79 37 - PAF : 150 €



Du dimanche 14 novembre 14h au mardi 16 à 14h.

Festival d'adoration eucharistique

« **Je suis venu apporter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il soit déjà allumé !** »

Luc 12,49

Le festival **Venite Adoremus** est organisé depuis quelques années par une équipe composée essentiellement de laïcs sous le patronage de Monseigneur Delville et des autres évêques belges. Il vise à promouvoir la dévotion au Saint-Sacrement en réunissant les communautés qui organisent déjà des temps d'adoration et en invitant d'autres chrétiens à y participer ponctuellement. Une centaine de moments sont ainsi déjà programmés (voir le site veniteadoremus.be). Il nous paraît plus que jamais indispensable de confier notre monde au Cœur Sacré de Jésus dans l'Eucharistie.

Verviers : une balade à 14 000 € pour l'Institut Don Bosco

Défi à vélo relevé pour l'Institut Don Bosco

Les 70 rhétos du collège Don Bosco de Liège ont accompli leur mission : ils ont relié, à vélo, Chênée à Verviers. Pour aider l'école Don Bosco.



Les inondations ont occasionné de nombreux dégâts, notamment aux infrastructures scolaires. Mercredi 13 octobre, les élèves de rhétos du DIC Collège de Liège ont rallié l'Institut Don Bosco de Verviers à vélo pour les aider. Au bout de la balade, l'école liégeoise a donné un chèque à l'Institut pour qu'il puisse acheter de nouvelles machines.

Tous en selle. Les rhétos du DIC Collège de Liège partent pour une balade le long de la Vesdre jusqu'à l'Institut Don Bosco de Verviers. Le but : leur apporter un soutien financier pour les aider à aller de l'avant. Ils se sont débrouillés pour récolter de l'argent auprès de leurs proches. Ils étaient vraiment investis dans ce projet et ils se réjouissaient de passer cette journée sur la route avec leurs amis. Ils espèrent aussi que cet argent permettra à Don Bosco de racheter du matériel d'enseignement et des machines

Au fil de la Vesdre, les élèves ont pu découvrir l'ampleur des dégâts. Le premier ravitaillement a eu lieu à Trooz où des élèves et professeurs de Don Bosco les ont rejoints pour continuer la route ensemble. *"On est demandeur d'activités comme celles-ci. C'est la rencontre entre le général et le qualifiant. Je trouve ça vraiment super de leur montrer qu'ils ne sont pas si différents et qu'ils peuvent créer de belles choses ensemble"*, se réjouit Mr Zinzen, un professeur de menuiserie à l'Institut Don Bosco Verviers.

"On a déjà pu racheter une machine avec cette somme"

Après 4h de route, le peloton a droit à une haie d'honneur à l'entrée de l'institut verviétois. (photo ci-dessous)



Depuis les inondations, l'établissement a retrouvé sa propreté, mais pas l'entièreté de ses machines professionnelles.

"On a pu racheter une machine avec ce que le directeur m'a indiqué qu'ils prévoyaient comme somme. C'est très important pour nous d'accueillir cette entraide à bras ouverts. On a trouvé le projet super et ça nous aide bien", explique Mme Spronck, la directrice de Don Bosco Verviers.

Finalement, la somme est plus importante que prévu ! Elle est de **plus de 14 000 €**. Une somme qui permettra d'acheter finalement plus qu'une machine. Elle représente aussi la capacité de mobilisation de ces jeunes pour de belles causes comme celle-ci.

PAGE DES LECTURES

30^e ordinaire année B- 24-10-2021

Première lecture

du livre du prophète Jérémie (Jr 31, 7-9)

Ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations ! Faites résonner vos louanges et criez tous : « Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël ! » Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient. Ils avancent dans les pleurs et les supplications, je les mène, je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Éphraïm est mon fils aîné.

Psaume 125

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.
Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !
Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Deuxième lecture

de la lettre aux Hébreux (He 5, 1-6)

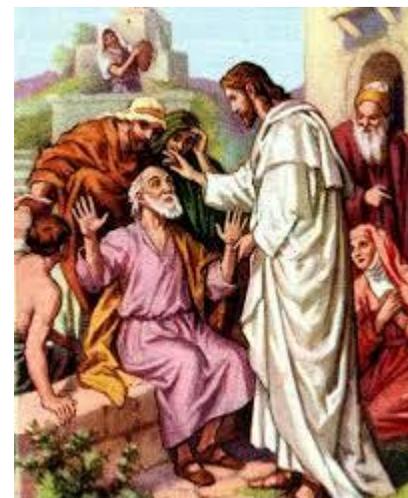
Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron. Il en est bien ainsi pour le Christ : il ne s'est pas donné à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré, car il lui dit aussi dans un autre psaume : Tu es prêtre de l'ordre de Melchisédech pour l'éternité.

Évangile

Alléluia. Alléluia. Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort, il a fait resplendir la vie par l'Évangile.
Alléluia.

Bonne Nouvelle de Jésus Christ
selon saint Marc (Mc 10, 46b-52)

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »
Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.



Quelques méditations sur les lectures

« *Semer dans les larmes* »

Jérémie n'a pas été déporté à Babylone, mais il a partagé les souffrances des siens partis en exil. Il a su prononcer des oracles d'espérances au milieu d'une Jérusalem dévastée. Le psaume de ce jour et les cris de Bartimée confirment que l'espérance des justes ne sera jamais déçue.

Première lecture (*Jérémie*)

Dans cet oracle festif, les bonnes nouvelles fusent de la bouche même de Dieu, et concernent le retour des exilés de Babylone. Dieu sauve son peuple et le rassemble des confins de la terre. Le retour ne se fait toutefois pas sans douleur ni sans épreuves puisque la marche des exilés se fait dans les pleurs et les supplications. Mais Dieu les guide et leur trace un droit chemin.

Psaume 125 :

Ce psaume cadre parfaitement bien avec l'oracle de Jérémie. C'est maintenant au tour du peuple de déclarer sa joie et son bonheur devant les merveilles faites par le Seigneur. Le rêve de libération s'est enfin concrétisé et les exilés s'épanchent en cris de joie et en grande fête. La joie des captifs rentrés en Israël n'exclut pas le souvenir des larmes versées, ni la supplication en faveur de ceux qui sont encore captifs à Babylone. Israël sait maintenant que si l'on sème dans les larmes, on moissonnera dans la joie

Deuxième lecture (*lettre aux Hébreux*)

Le grand-prêtre avait le privilège, une fois par an, d'entrer dans le Saint des Saints et de présider le Sanhédrin. Si l'auteur rappelle que tout grand prêtre est choisi parmi les hommes il ne déprécie pas son rôle, bien au contraire, il reconnaît que sa condition humaine le rend capable de compréhension et d'intercession en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu. S'il en est ainsi pour un grand prêtre choisi parmi les hommes, à plus forte raison, celui qui reçoit de Dieu son titre de prêtre de l'ordre de Melchisédech pour l'éternité, peut faire encore bien davantage pour unir les hommes à Dieu.

Évangile selon saint Marc (*Mc 10, 46b-52*)

Bartimée est doublement éprouvé : d'abord par sa cécité, mais aussi par sa situation de pauvreté qui l'oblige à mendier. Heureusement, il n'a perdu ni l'audition, ni la parole ! Dès qu'il apprend la présence de Jésus, il lui lance un cri qui est une véritable profession de foi : « Fils de David, prend pitié de moi » Mais l'aveugle n'est pas au bout de ses peines, la foule veut le faire taire. Qu'à cela ne tienne, il appelle à nouveau et Jésus ne reste pas insensible à ce double cri et appelle l'aveugle auprès de lui. Il se montre disposé à faire ce que cet aveugle demandera. La demande est agréée par Jésus, qui voit dans le cri de l'aveugle, une manifestation de foi. L'homme recouvre la vue et deviendra désormais disciple de Jésus

Chaque scène évangélique est porteuse d'un sens et intègre tout ce qui a été déjà vécu auparavant entre Jésus, les disciples, les opposants, la foule...

Aujourd'hui, Jésus marche : Il traverse Jéricho [notons tous les verbes de mouvement dans le texte], ses disciples suivent, une foule, un mendiant aveugle qui se retrouvera lui aussi, à la fin, à suivre Jésus sur la route... Il n'y a pas d'opposants, juste la foule.

Cette scène fait partie des multiples scènes de guérison. Il y a la demande faite, la première réponse de Jésus : « que veux-tu que je fasse pour toi ? », la demande reformulée qui s'adresse ainsi encore plus directement à Lui et la réponse en retour de Jésus : « va, ta foi t'a sauvé ».

Elle en diffère toutefois par certains aspects...

L'aveugle mendiant a un nom, il est situé. C'est Bartimée, fils de Timée. Ce mendiant appelle Jésus d'un titre sans équivoque « fils de David », reconnaissant le caractère messianique à ce Jésus de Nazareth. Et Jésus ne refuse pas qu'il le suive. Bartimée connaît celui qu'il suit...

Nous aussi, nous sommes appelés à faire de même... Le chemin de conversion s'ouvre largement à chacun de nous... À qui le veut